

*À propos de l'élection présidentielle de 2022*  
**POUR UNE CANDIDATURE UNIQUE DE LA GAUCHE AU PREMIER TOUR**  
par **Bernard Lamizet**<sup>1</sup>

Le débat s'est engagé, au sein du Parti sur l'élection présidentielle de l'année prochaine. Au risque d'émettre une position contraire à celles d'autres militants, qui sont peut-être nombreux, je voudrais soutenir ici l'idée d'une candidature unique de la gauche dès le premier tour. Plusieurs raisons me poussent à cela.

Je me suis engagé au P.C.F., et j'en suis devenu membre il y a peu de temps, il y a seulement quelques années. En fait, j'ai adhéré au Parti le jour où j'ai compris que le communisme n'avait rien à voir avec le stalinisme ni avec le communisme chinois, l'un et l'autre déformés par une relation particulière au pouvoir qui les a amenés à confondre le communisme et l'État et à se séparer du projet communiste. J'ai rejoint le P.C.F. en comprenant, en même temps, que c'était sans doute le seul parti, dans notre pays, à articuler un discours politique engagé et une histoire, une culture politique. C'est pourquoi je suis particulièrement sensible au rôle du Parti dans l'élection présidentielle de 2022. Finalement, le P.C.F. se trouve devant un choix dont il faudra que la Conférence nationale devra débattre : faut-il un candidat du Parti – et, dans ce cas, qui sera ce candidat ? Sans doute, me semble-t-il, faudrait-il engager dès le premier tour une dynamique d'union de la gauche, dont nous serions un élément majeur.

La première raison qui me pousse à soutenir cette idée d'une candidature unique de la gauche au premier tour est un regard sur l'histoire. Jamais le Parti n'a été aussi fort que dans les moments de son histoire – et de l'histoire de France – au cours desquels c'est la gauche unie qui était au pouvoir. C'est dans ces moments d'union, de dialogue avec les autres partis de gauche, que le projet politique du Parti s'est enrichi de cette dynamique d'union et que le P.C.F. s'est trouvé dans la position d'un acteur essentiel – voire indispensable - de l'union de la gauche. Ce n'est pas l'éparpillement de la gauche qui renforce le Parti, c'est, au contraire, la dynamique de l'union.

Une autre raison me pousse à adhérer au projet d'une candidature unique de la gauche dès le premier tour : c'est la situation d'aujourd'hui. Nous devons tout faire pour empêcher que le second tour laisse le champ libre à une confrontation entre E. Macron et M. Le Pen. Pour éviter qu'un tel événement ne se produise, il faut engager, *dès le premier tour*, la dynamique de l'union dans laquelle nous aurions toute notre place. Le mécontentement devant les politiques menées par E. Macron et l'exécutif qu'il dirige est devenu immense. Le président de la République et son gouvernement sont rejetés par les classes populaires – mais aussi, sans doute, par une bonne part des classes bourgeoises. Dans une telle situation, il est tout à fait possible que le président sortant soit rejeté du pouvoir. Mais, alors, il faut que ce rejet se fasse au bénéfice de la gauche plutôt qu'au bénéfice du R.N. Cette situation de mécontentement généralisé est propice à une dynamique permettant le retour à l'Élysée d'un président de gauche – à condition que les partis le comprennent et engagent, eux aussi, la dynamique de l'union. Si l'union de la gauche gagne l'élection, il sera toujours temps de solder les comptes entre les acteurs de l'union, au moment des élections législatives, au

<sup>1</sup> Ancien professeur à l'Institut d'Études Politiques de Lyon, Bernard Lamizet travaille sur les identités politiques et les significations des discours politiques. En raison d'un déménagement en cours, il a quitté la section du P.C.F. de Marseille (7<sup>ème</sup>) pour faire partie prochainement de la section du P.C.F. d'Avignon. Il a publié, en 2018, *La médiation communiste*, aux éditions L'Harmattan (deux vol.), dont *Cause commune* avait rendu compte lors de sa parution.

moment de la constitution du gouvernement, au moment des décisions engageant la politique de notre pays.

Seule une dynamique de l'union peut permettre à la gauche d'accéder au pouvoir. C'est pourquoi je lance ici, aujourd'hui, un appel à ce que le P.C.F. renforce sa puissance et toute sa voix d'initiative en engageant le projet d'une union de la gauche au premier tour et en faisant des propositions en ce sens à nos partenaires de la gauche rassemblée. Le Parti doit être une sorte de pilote pour cette union. Il doit faire entendre une voix d'ouverture et non de repli sur soi.

Enfin, sans doute importe-t-il de ne pas se réduire à de l'électoratisme devant l'élection présidentielle. Les institutions de notre pays le veulent – mais, sans doute faudra-t-il en venir à les changer : à la fois en raison des pouvoirs qu'il détient et en raison de sa dimension symbolique de représentation, l'élection du président scande, en quelque sorte, la vie politique. Mais, au-delà de l'élection, cette échéance est l'occasion de tenir un discours politique de renouvellement. Surtout dans une situation de crise sociale comme celle que nous connaissons aujourd'hui, une dynamique d'union de la gauche peut donner un élan. Une candidature unique de la gauche peut permettre au Parti, en se confrontant et en échangeant avec ses partenaires de la gauche, de faire entendre sa voix propre : celle du peuple rassemblé, exigeant et décidé.